Photo R. L'Ollivier

Cérémonie de profession solennelle : Suscipe me Domine

LES AMIS DU MONASTERE,

ISSN 0981 0072

12 septembre 2008
Saint Nom de Marie

« QUI ME DONNERA DES AILES DE COLOMBE… ? »

Pour vivre en communauté, il est salutaire de savoir trouver une juste distance. La charité ici-bas n'est pas et ne peut pas être une fusion, mais une relation qui comporte une certaine distance. Cela est vrai pour une communauté de moines, pour une fraternité et même pour des époux. Pour illustrer mon propos, permettez-moi de vous faire faire un voyage dans le temps, jusque dans notre préhistoire théologique : le péché originel. Adam et Ève, avant de manger la pomme, étaient nus et n'avaient aucune honte. Il ne s'agit point de naturisme mais d'une grande proximité entre l'un et l'autre grâce à un respect mutuel brillant comme un soleil dans le ciel bleu d'une pure confiance. Après le passage du serpent et la manducation de la pomme, le respect se voile de convoitise et le ciel se couvre d'une mutuelle défiance : ils étaient toujours nus mais ils avaient honte. Cette grande proximité est devenue dangereuse et c'est pourquoi ils se cachent, non seulement vis-à-vis de Dieu, mais chacun vis-à-vis de l'autre. La vie commune n'est plus possible. La sournoise convoitise empoisonne l'âme et fausse le regard. C'est alors que Dieu donna à Adam et Ève ce que l'on peut appeler analogiquement un premier sacrement du salut ou plutôt un remède, à savoir l'habit. Un habit que Dieu cousit lui-même. Ce faisant, Dieu établissait une certaine distance entre l'homme et la femme dans le noble but de les maintenir unis l'un à l'autre.

Dans toute situation où il y a vie commune, il est donc important de trouver la bonne distance, bien adaptée à chaque cas particulier. Dans la vie monastique, modèle de vie chrétienne et de toute vie commune, cette distance se trouve dans le respect mutuel : le silence, les saluts discrets lorsque deux moines se croisent, l'appellation frère ou père, le fait de laisser passer les anciens les premiers, se lever quand un ancien passe et lui proposer la place, la discrétion sur la santé des autres… Rien à voir avec le voyeurisme médiatique et la familiarité vulgaire actuels qui s'étalent sans aucune réserve dans la fausse culture des médias.

Saint Augustin nous ouvre des perspectives étonnantes dans son commentaire du psaume 54 et en particulier du verset qui dit : « Qui me donnera des ailes de colombe pour que je m'envole et que j'aille me reposer ? » Le grand Docteur de l'Église explique que l'on peut se trouver dans des situations où la charité exige de prendre des distances plus grandes. Elle demande parfois même de fuir. Et saint Augustin précise bien la nature de l'oiseau car il ne faut pas prendre les ailes du corbeau qui s'envole en croassant toute son amertume, voire sa haine, mais bien les ailes de la colombe qui s'enfuit avec le cri plaintif de celui qui souffre mais qui aime, et qui s'en va car il craint par-dessus tout de manquer à la charité.

Saint Benoît et tous ses fils bénédictins fuient le monde par charité, pour ne plaire qu'à Dieu seul et pour prier pour le salut des âmes qui restent dans le monde. On se souviendra de l'épisode où la petite sainte Thérèse fuit une sœur pour une histoire de clef afin de ne pas blesser la charité. Elle a pris ses ailes de colombe et elle s'est éloignée. Saint Clément de Rome, dans son Épître aux Corinthiens, demande aux fauteurs de trouble qui ont renversé les prêtres légitimes de se sacrifier par charité en quittant la communauté de cette ville afin qu'elle retrouve la paix. La charité peut aller jusque-là. Car la charité est le bien le plus précieux de l'Église.

Bien sûr, il ne faudrait pas abuser de ce conseil pour fuir la croix : la charité n'est jamais facile. Il y a aussi certaines limites qu'il ne faut jamais franchir, comme de quitter l'Église. Et avant d'en arriver à des extrémités qu'exigerait une situation devenue impossible, il faut tout faire pour garder la paix.

Nous tous, et surtout nous, les chrétiens catholiques, qui avons la plénitude de la Révélation et celle des moyens de salut, nous serons jugés sur cette charité qui, par la toute-puissance du Seigneur, est toujours possible aux hommes, même dans les situations les plus difficiles et qui semblent injustes. N'oublions pas que la charité héroïque est délicieuse à Dieu et que c'est elle qui, au dernier jour, aura le dernier mot.

† F. Louis-Marie, O.S.B.
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Jeudi Saint, 20 mars : À la messe vespérale, c'est à douze enfants (très impressionnés), et non à douze moines, que le Père Abbé lave les pieds.

Mardi 25 mars : À l'occasion du troisième centenaire du décès du savant mauriste (1707-2007), nous lisons au réfectoire *Un moine et un saint : Dom Mabillon,* par Léon Deries.

Dimanche 30 mars : Récollection annuelle de 19 élèves du lycée Stanislas, encadrés par l'abbé Begin et un professeur.

Lundi 31 mars : Solennité transférée de l'Annonciation et 25 ans de profession de Frère Séraphin.

Mercredi 2 avril : La fête (transférée aussi) de notre Père saint Benoît nous amène Dom Victor, abbé de Notre-Dame de Tamié, accompagné du Frère Martin.

Jeudi 3 avril : À l'issue de la messe du 30e jour après le décès de Dom Gérard, la nombreuse assistance peut asperger la tombe d'eau bénite.

Dimanche 6 avril : Père François-de-Sales prêche au « Chapitre Saint-Agricol » (ménages entourés de leurs enfants) une récollection sur le thème des fins dernières.

Lundi 7 avril : L'Institut Notre-Dame de Vie (Venasque) accueille pour une visite fraternelle la grande promenade conjointe des novices et des étudiants.

Mardi 8 avril : L'abbé Christian Dumoulin ouvre une session de trois semaines sur l'histoire de la crise protestante du XVI^e^ siècle.

Mercredi 9 avril : Père Abbé et Père Philippe rencontrent à La Garde les architectes du futur monastère. Une visite à la famille Calvet leur permet de rassembler des souvenirs de l'enfance de Dom Gérard, fertile en facéties mais aussi en anecdotes édifiantes…

Mardi 15 avril : On nous présente un documentaire sur la *République des moines* du Mont-Athos, sanctuaire interdit aux cinéastes (et par ailleurs aussi à tous les êtres féminins, humains ou animaux). Le réalisateur, Yvon Bertorello, grâce à une autorisation exceptionnelle, nous fait découvrir ainsi 360 km² où, quasi hors du temps, les moines vivent une perpétuelle liturgie.

Jeudi 24 avril : Premier anniversaire du décès de Frère Ferréol : nous ajoutons l'office des défunts (matines, laudes et vêpres) à celui du jour.

Vendredi 25 avril : 23 personnes de l'association culturelle franco-britannique du Comtat Venaissin piquenique à l'abbaye et découvrent la vie monastique grâce à un montage vidéo sous-titré en anglais.

Jeudi 15 mai : Nous fêtons les 50 ans de notre dentiste, Luc Mazaudier, et les 25 ans de son infatigable dévouement.

Les Frères à Lourdes pour le Jubilé

Samedi 17 mai : Notre postulant Éric reçoit l'habit et un nom de religion : Frère Irénée.

Mercredi 21 mai : Au chapitre, désormais, le portrait de Dom Gérard fait face à ceux du Père Jean-Baptiste Muard, de Dom Romain Banquet et de Mère Marie Cronier.

Vendredi 23 mai : L'abbé Frédéric Voix, directeur d'un orphelinat, nous décrit son ministère difficile auprès des 59 enfants à lui confiés par la justice brésilienne. Il espère l'aide de jeunes volontaires français.

Mercredi 28 mai : Père Maur célèbre la messe de Requiem d'une amie de longue date, Madame Amadieu, de Gigondas, en présence de la famille (dont le fils séminariste de la défunte), et de nombreux prêtres.

Samedi 7 juin : À la cathédrale Notre-Dame des Doms, Mgr Cattenoz confirme 25 enfants, présentés par Père Hugues et Père Maur. Plus de 300 fidèles assistent à la cérémonie.

Dimanche 15 juin – mardi 19 juin : Les Frères sont en pèlerinage à Lourdes pour le 150^e^ anniversaire des apparitions. Rejoints par les Frères de La Garde, ils sont hébergés chez les Pères du Sacré-Cœur de Bétharram grâce à l'organisation sans faille de notre ami Jean-Pierre Abadie. Père Abbé célèbre une messe solennelle dans la basilique de l'Immaculée Conception.

Samedi 28 juin : Père François-de-Sales et une trentaine de garçons et filles du Chapitre Sainte-Madeleine, en pèlerinage à Saint-Gens, sont accueillis par une communauté nouvelle brésilienne très sympathique.

Jeudi 3 juillet : L'abbé Loiseau et ses Missionnaires de la Miséricorde sont parmi nous pour une session de philosophie, de liturgie et de chant grégorien.

Samedi 5 juillet : Profession triennale de Frère Vincent, entouré de sa famille, et encore endeuillé par le récent décès accidentel d'un oncle paternel. — L'abbé Vianney Leroux, de la Fraternité Saint-Pierre, nous entretient de son ministère à Ottawa, de la piété des Canadiens, et de la bonté du cardinal Ouellet.

Photo R. L'Ollivier

Le Père Abbé embrasse le nouveau profès

Mardi 8 juillet : Retraite sur la prière, prêchée à 13 oblats et 18 oblates par Père Luc et Père Basile. — Père Cyrille part près de La Garde à un camp scout de 10 patrouilles. Le maire et le conseil municipal de Saint-Pierre-de-Clairac assistent au feu de camp final.

Vendredi 11 juillet : Fête de saint Benoît et profession solennelle de Frère Jean-Cassien, entouré de sa famille et de ses nombreux amis alsaciens. Sont aussi présents le Père Daniel-Ange et le Père Salerno, fondateur au Pérou des Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde, et d'une cité pour enfants (collège, dispensaire, petit séminaire, etc.), où une sœur de Frère Jean-Cassien est religieuse.

Mercredi 16 juillet : Comme chaque année, nous recevons un groupe de Polonais. Accompagnés par l'abbé André Komorowski (Fraternité Saint-Pierre), ils sont conduits par M. Libicki, député à la Diète.

Samedi 19 juillet : Encore une profession solennelle! C'est le tour de Frère Laurent d'attirer beaucoup de monde à la messe. — Père Damien nous quitte une semaine pour une session de la schola Saint-Grégoire à Montligeon.

Samedi 26 juillet : En présence de près de 400 personnes, le cardinal Franc Rodé, lazariste slovène, ancien archevêque de Ljubljana, et préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée, ordonne prêtres pour l'éternité nos Frères Odon et Hubert. Mgr Guillaume, notre voisin et professeur d'Écriture sainte, a répondu à l'invitation, ainsi qu'un bon nombre de prêtres amis, et plusieurs anciens grands clercs de Saint-Eugène, notamment Lionel Sow, à l'orgue. — L'énergique cardinal, qui maîtrise parfaitement notre langue, déplore l'esprit de sécularisation qui a décimé tant de couvents après le Concile.

Photo R. L'Ollivier

Le cardinal Rodé avec les deux nouveaux prêtres à l'issue de la cérémonie

Photo R. L'Ollivier

Le nouveau profès prosterné pendant le Canon de la messe

Samedi 2 août : Jamais deux sans trois! Frère Matthieu émet ses vœux solennels, sous les regards émerveillés de onze de ses frères et sœurs. Sa sœur moniale, elle, dans sa clôture, attend avec impatience que son (très) grand frère vienne lui montrer sa belle coule toute neuve. — Pendant la cérémonie, les neuf enfants Girard nous régalent de leurs instruments à cordes.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

À l'invitation de notre évêque, Mgr Herbreteau, et de l'abbé Antoine Tran Quoc Tuan, curé du secteur, le Père Prieur, Frère Isaac et Frère François se rendent le 30 mars à l'inauguration de la nouvelle paroisse « Saint-Benoît en Pays de Serres », qui regroupe quatre cantons, dont celui de Saint-Pierre-de-Clairac. La messe est célébrée en l'église romane de Sauvagnas, situé à une dizaine de kilomètres du monastère. Nous pouvons être sûrs que le Patriarche des moines d'Occident veille désormais avec une attention toute spéciale sur cette portion du troupeau du Seigneur confiée à son saint patronage ; n'a-t-il pas, entre autres titres de noblesse, ceux de « modèle de vie céleste » et de « guide et Pasteur plein de sollicitude » ?

En fin d'année scolaire, il est une visite devenue pour ainsi dire traditionnelle, celle des servants de messe conduits par l'abbé Stemler, prêtre de la Fraternité Saint-Pierre. Mi-juin, le temps d'une récollection, une bonne trentaine d'enfants venus de Bordeaux et de Tarbes peut donc profiter du cadre monastique pour s'adonner à la prière, à un service de messe des plus fervents, comme aussi… à des activités ludiques. À bon entendeur, rendez-vous est pris pour l'an prochain!

Le dimanche 15 juin, Dom Louis-Marie, venu tout exprès du Barroux, reçoit après Sexte la profession de notre premier oblat séculier, Frère François-d'Assise, tout ému et très heureux d'être maintenant de la famille à part entière.

Après les enfants de chœur, voici près de 70 Europa-scouts : rattachés à notre maison mère ou bien encore venus des régions de Bordeaux et de Fontainebleau, ils passent trois semaines à proximité du monastère. Même si les scouts ont su témoigner eux-mêmes leur reconnaissance à l'occasion de la grande veillée du 24 juillet, nous profitons de ce bulletin pour exprimer notre profonde gratitude aux voisins qui ont bien voulu prêter terres et bois et ainsi accueillir ce camp. Tous les garçons s'en sont retournés non seulement enchantés du cadre, mais encore édifiés du si bon accueil de la municipalité et des habitants. Un grand merci à tous !

La communauté autour de l'évêque d'Agen

Le 11 juillet, à l'occasion de la Saint Benoît patron de l'Europe, notre évêque rend visite à la communauté. Monseigneur donne le sermon à la messe conventuelle et s'entretient ensuite avec la communauté réunie au chapitre. Nouvelles du diocèse, de son ministère, de ses projets : autant d'intentions de prière confiées aux moines.

Le lendemain, le Professeur Jean de Viguerie, ami de longue date de Dom Gérard, offre aux frères une remarquable conférence sur Madame Élisabeth de France, petite-fille de Louis XV, sœur de Louis XVI et tante de Louis XVII. Avec le talent de conférencier qu'on lui connaît, l'historien nous découvre les vertus de cette princesse exceptionnelle, morte sur l'échafaud à l'âge de 30 ans le 10 mai 1794. Modèle pour notre temps oublieux des valeurs chrétiennes, le souhait de la béatification de cette pieuse Princesse de France demeure aujourd'hui très vivace.

Le 6 août enfin, le Seigneur fait don d'une grande grâce à la communauté : nos deux premiers novices émettent leurs vœux temporaires, et deviennent « les deux premiers fruits » de Sainte-Marie de la Garde. Plutôt que de vous décrire cet événement, nous pensons qu'un extrait du beau sermon prononcé ce jour-là par Dom Louis-Marie vous conviera bien mieux à vous unir à notre action de grâces et à prier sans relâche pour nous, afin que l'arbre de notre fondation soit toujours vivant :

« Mes chers frères Jean-Chrysostome et François-d'Assise, vous êtes les deux premiers fruits de cet arbre que Dom Gérard a planté en ce lieu, il y a six ans. Vous êtes un signe que cet arbre est bien vivant. Et vous pouvez être sûrs que Dom Gérard est là, à la porte de la clôture du ciel, et qu'il regarde les deux premiers fruits de cet arbre et qu'il les bénit de tout son cœur. […]

« C'est le grand conseil de Dieu : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances : écoutez-le." La vie contemplative est, à la racine, une vie d'écoute avant même d'être une vie de vision. C'est cette écoute du Fils bien-aimé, cette écoute et rien d'autre, qui sera la vie de ce monastère. Ou bien les moines écouteront Dieu et le monastère vivra et continuera à donner du fruit, ou bien il séchera et ne donnera aucun fruit. Ce n'est pas le nombre des frères qui compte, ni la hauteur des murs, ni l'organisation la plus géniale. Ce sont des choses qui comptent, mais ce n'est pas la vie, ce n'est pas l'âme de ce monastère. L'âme, c'est l'écoute de Dieu,

Photo J. Bayle

Les premières professions à La Garde

c'est un cœur qui écoute. Il est bon de nous rappeler, comme le précise le droit canon, que "la contemplation des réalités divines et l'union constante à Dieu dans la prière sera le premier et le principal office de tous les religieux". Cette contemplation et cette union à Dieu se fait par l'écoute. […]

« Mes chers frères, quand vous serez à genoux dans ce sanctuaire, tels Pierre, Jacques et Jean au Mont Thabor, nous demanderons à Dieu et à la Sainte Vierge, avec une immense confiance, non pas trois tentes, mais cette grâce supérieure d'un cœur qui écoute, toujours et partout, le Fils bien-aimé en qui Dieu a mis toutes ses complaisances. »

F. Marc

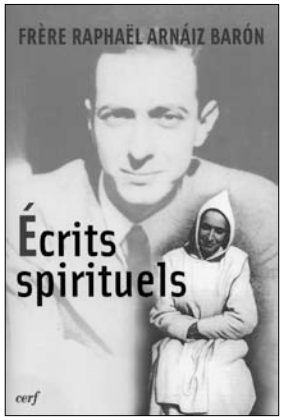
Prieur de Sainte-Marie de la Garde

——— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ———

FIGURES MONASTIQUES

Le bienheureux Frère Raphaël Arnáiz Barón (1911-1938)

On a beau dire, les frontières demeurent! Qui connaît en France Frère Raphaël, si populaire en Espagne? Ses *Écrits spirituels* sont parus en 1944. Admirablement choisis et présentés par sa mère, ils en sont à leur 12e édition espagnole. Plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires. Et ils viennent seulement de passer les Pyrénées…



Et pourtant! Que ce jeune homme de bonne famille gagne à être connu! Peintre de talent, poète au style plein de vie et de gaieté, il s'attire toutes les sympathies par son caractère franc et doucement moqueur. Sa jovialité constante n'empêche pas un grand sérieux. Il est très appliqué à ses études d'architecture à Madrid. Profondément pieux (messe matinale, oraison, chapelet). Très pur au milieu des tentations.

Il a vingt-deux ans. Il est habitué au confort. Amateur de belles voitures et de bons restaurants. Et, surprise! Il décide de tout quitter pour la Trappe de San Isidro de Dueñas. Une vie tout opposée à la sienne : dortoir collectif, hygiène précaire, nourriture sans agrément, travail physique pénible. Décision longuement mûrie. Comme il l'écrit au Père abbé, il n'est pas poussé à ce changement par tristesse ou désenchantement du monde. La vie l'a gâté autant qu'on peut l'être ici-bas… « Si vous m'accueillez dans votre communauté avec vos fils, soyez certain de recevoir seulement un cœur joyeux avec beaucoup d'amour de Dieu. » « Le monastère sera pour moi deux choses : d'abord un coin du monde où, sans entrave, je pourrai louer Dieu nuit et jour ; ensuite un purgatoire sur la terre où je pourrai me purifier et devenir saint… »

Sa mère et son père acceptent sa vocation au premier mot. Non sans grande souffrance de part et d'autre. Raphaël part pourtant sans regret. Enfin cette vie monastique si vivement désirée! « Je me suis vite habitué à la Règle qui, à première vue et de l'extérieur, paraît dure, mais ici l'unique chose qui est dure, c'est le lit… Le reste est austère, mais rien d'inhumain. » « … déjà je m'habitue à tout. Le corps est un animal qui s'habitue, et la seule chose à faire, c'est de le dresser. » Raphaël est pleinement heureux : « C'est ici, à la Trappe, que j'ai vu le plus de joies réunies… Chaque jour, je suis davantage content d'être moine trappiste ; cela n'a pas de prix. »

La vie de Raphaël semble maintenant sur des rails. Hélas, en quelques jours le jeune novice débordant de santé est réduit à l'état d'un moribond. « Diabète! » diagnostique-t-on. Il revient à la maison. Son lit est entouré de médecins. Paisible, mais avec une infinie tristesse, il ne se plaint pas : « Tu vois? Je suis de

nouveau ici… Dieu le veut ! » La dernière chose à laquelle Raphaël tenait, c'était sa Trappe bien-aimée. Dieu lui en a demandé le sacrifice. La voie rapide pour le ciel est celle du renoncement total.

Renoncement à sa Trappe. Au moins pour un temps (deux ans)… Car sa santé se rétablit vite. Et Raphaël sent avec toujours plus de certitude que sa vocation n'a pas changé : « Chaque jour qui passe, ma conviction que mon lieu se trouve à la Trappe est plus grande. » Beaucoup de ses amis ne le comprennent pas : « C'est du suicide ! » Il écrit alors pour eux son *Apologie du trappiste.* « Premièrement Dieu, toujours Dieu et uniquement Dieu… Il est tout et il remplit tout… Dieu m'inonde… Je suis à Dieu, il est ma fin et il est l'unique qui puisse me combler entièrement… Tout le reste est superflu et je n'en ai pas besoin. »

Raphaël est pour les siens un soutien précieux au milieu des horreurs de la guerre civile. Il dorlote sa petite sœur très gravement malade et obtient sa guérison miraculeuse. Mais le désir de la Trappe continue à le tarauder. Comment le concilier avec sa maladie qui demande un suivi médical et une alimentation très spéciale ? Son humilité trouve une solution qu'il propose au Père abbé. Il retournera au monastère, mais comme oblat pensionné à l'infirmerie. Son père offrira une certaine somme d'argent pour qu'il ne soit pas à charge à la communauté. « Je ne mérite pas d'être moine… Célébrer la sainte messe ? Seigneur, si je dois te voir bientôt, quelle importance ?… Les vœux…, est-ce que je n'aime pas déjà Dieu de toutes mes forces ? Rien de cela ne m'empêche d'être à son côté, de lui consacrer mon silence parmi les hommes et de l'aimer silencieusement, humblement, dans la simplicité de l'offrande… J'aime Dieu parce que !… et c'est tout. Et je ne l'aime pas encore assez, mais je sais qu'il m'aime et cela me suffit. »

Une deuxième fois, en ce mois de janvier 1936, Raphaël abandonne son confort et ses cigarettes. Il laisse tant de personnes et de choses aimées ! Par quatre fois une même scène se reproduira… Déchirement chaque fois un peu plus difficile.

Sa motivation ? Il l'exprime dans une lettre de 1937 :

« Imagine-toi que tu es chez toi, malade, comblé de soins et d'attentions, presque infirme, inutile… en un mot incapable de te débrouiller par toi-même. Mais un jour tu vois passer Jésus en bas de ta fenêtre… il te donne une place dans sa suite et te regarde avec ses yeux divins qui débordent d'amour, de tendresse, de pardon et te dit : pourquoi ne viens-tu pas à ma suite ?

« Que ferais-tu ?

« Lui répondrais-tu, par hasard : Seigneur, je te suivrais si tu me fournissais un infirmier… pour te suivre dans le confort et sans danger pour ma santé… ?

« Non. Si tu avais vu la douceur du regard de Jésus… tu te serais levé de ton lit… et tu lui aurais dit : "Je viens Seigneur, et peu m'importent mes maladies, ni la mort, ni le manger ou le dormir ; si tu veux bien de moi, je viens… Cela ne fait rien si ton chemin est abrupt, difficile et plein d'épines ; peu m'importe si tu veux que je meure avec Toi sur la croix." »

Lorsque Frère Raphaël entre à la Trappe pour la quatrième fois à la mi-décembre 1937, il sait parfaitement ce qui l'attend. La terrible solitude de l'infirmerie. Un genre d'ensevelissement. « Je me voyais comme un mort-vivant, enfermé dans le monastère comme un cadavre dans un tombeau. » Il accepte tout. Et il s'éteint dans une grande sérénité le 26 avril 1938. Il a vingt-sept ans.

Béatifié en 1992, sa vie est « le modèle d'une réponse amoureuse et sans condition à l'appel du Christ » (Jean-Paul II). Il est possible de devenir un saint. Raphaël nous le prouve par sa vie. Une seule condition, nous dit sa mère : « vouloir y arriver ». Que *el beato hermano Rafael* nous obtienne cette grâce !

F. Cyrille

Pour en savoir plus, deux livres en vente à l'abbaye :

- Frère Raphaël Arnáiz Barón, *Écrits spirituels,* Cerf, Paris, 2008, 436 pages, 32 €.
- *Dieu seul ! L'ardent désir d'un jeune moine, biographie spirituelle du bienheureux Rafael,* par Dom Gonzalo Maria Fernandez, Notre-Dame du Lac, Oka, 2005, 141 pages, 12 €.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ Le chantier du hangar agricole est à présent quasiment terminé et nous permet d'avoir un bâtiment important et pratique qui respecte la beauté du site. Quant à la modernisation du moulin à huile, le chantier avance et doit être achevé rapidement afin de démarrer la prochaine campagne dans les meilleures conditions, mais l'investissement se révèle lourd pour nous.

❖ À ce propos, la dernière campagne oléicole ayant été très bonne et la prochaine s'annonçant abondante elle aussi, nous pensons pour la première fois ne pas avoir de rupture de stock en fin d'année. N'hésitez pas à commander notre huile d'olive par cartons de 1, 2, 3 ou 6 bouteilles (emballages spéciaux pour envois postaux). Voir le bon de commande ci-joint.

❖ Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer pour Noël la sortie d'un DVD sur le monastère, chose souvent demandée par nos amis. Il comprendra un film de 52 minutes réalisé par des professionnels avec en bonus un diaporama; il sera disponible avec des sous-titrages en allemand, anglais, espagnol et italien.

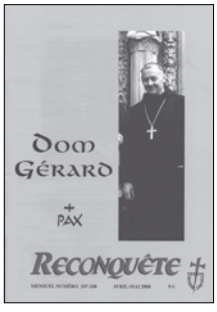
Nous en profitons pour remercier tous ceux qui font connaître notre site *(www.barroux.org)* et sa boutique en ligne; c'est en effet une manière de nous aider.

❖ Voici les dates des retraites et récollections qui seront prêchées à l'abbaye en 2009 :
– pour les jeunes gens (16-30 ans) : récollection du vendredi 20 (soir) au dimanche 22 février 2009 (vacances des zones A, B et C).
– pour les messieurs : récollection du vendredi 6 (soir) au dimanche 8 (soir) mars 2009;
retraite du vendredi 6 (soir) au mercredi 11 (midi) novembre 2009.
(N.B. : il n'y a plus de places disponibles pour la retraite de novembre *2008*.)
Écrire au Père hôtelier pour s'inscrire ou obtenir des renseignements complémentaires.
Par ailleurs une session d'apprentissage à la célébration de la forme extraordinaire du rite romain est organisée à l'abbaye du 4 au 8 janvier 2009. Si des prêtres souhaitent s'y adjoindre, qu'ils veuillent bien nous en avertir au plus vite.

❖ L'hôtellerie sera fermée du 8 janvier au 6 février 2009 pour des travaux d'entretien et pour la retraite annuelle de la communauté. Cette dernière aura lieu du 18 au 24 janvier 2009; pendant cette semaine la porterie et le magasin seront également fermés et les moines ne recevront pas de visites.

❖ C'est très volontiers que nous recommandons à vos prières ces religieuses, et à votre attention leur appel :

« Nous sommes franciscaines contemplatives et cherchons dans le Morbihan (56) une habitation d'au moins 4 ou 5 pièces et un atelier, dans un site très silencieux : à louer, à vendre (prix très modéré) ou à céder pour l'amour de Dieu. Nous recevons toute proposition au 06 84 57 18 87. Nous vous remercions de tout cœur et prions pour vous et vos familles. »



❖ La revue *Reconquête* a consacré un très beau numéro spécial à notre Père Dom Gérard : on y trouve de nombreux témoignages et photos ainsi que des extraits de ses propres textes. Vous pouvez nous le commander pour le prix unitaire de 9 € (frais de port en sus; voir le bon de commande joint).

F. Philippe

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Notre site : *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution

ABBAYE SAINTE-MADELEINE F – 84330 LE BARROUX FRANCE

• Écrire ici vos éventuelles modifications d'adresse :

M., Mme, Mlle : .....

.....

└┴┘└┴┘└┴┘ ..... Courriel : ..... @.....

• Dons

❑ Je souhaite aider les moines ; ci-joint mon chèque de ..... € à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine ».

❑ Je souhaite participer aux travaux de construction du monastère Sainte-Marie de la Garde ; ci-joint mon chèque de ..... € à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine ».

❑ Je souhaite un reçu fiscal.

❑ Je ne souhaite pas de reçu fiscal.

• Offrandes de messes

❑ Je demande la célébration de :
..... messe (15 €)
..... neuvaine (150 €)
..... trentain *(seulement pour un défunt,* 480 €)
❑ pour une intention particulière
❑ à l'intention de .....

❑ Je recommande aux prières de la communauté l'intention suivante : .....

.....

.....

Chaque mois une messe est célébrée à l'Abbaye aux intentions de nos bienfaiteurs et amis, vivants et défunts.

LAM 127 – sept 08

❑ Veuillez expédier à l'adresse ci-dessous :

M., Mme, Mlle : .....

.....

└┴┘└┴┘└┴┘ ..... Courriel : ..... @ .....

Titre	Référence	Prix unitaire	Quantité	Montant
Reconquête – Numéro spécial Dom Gérard	LMF 501	9 €		
Écrits spirituels du bienheureux Raphaël	LVE 506	32 €		
Dieu seul ! Biographie du bx Raphaël	LMB 513	12 €		
				Port : 3 €
			SOUS-TOTAL	

Articles franco de port				
Huile d'olive, 1 bouteille "découverte"	SHP 101	17,50 €		
Huile d'olive, coffret de 2 bouteilles	SHP 102	35 €		
Huile d'olive, coffret de 3 bouteilles	SHP 103	49 €		
Huile d'olive, coffret de 6 bouteilles	SHP 106	90 €		
			SOUS-TOTAL	
			TOTAL	

Vous pouvez commander ces articles et d'autres encore sur notre site : www.barroux.org

❑ Je souhaite recevoir le catalogue général de vos éditions et produits.

Ci-joint mon règlement :

❑ par chèque à l'ordre de « Artisanat Monastique de Provence »

❑ par carte bancaire

N° : └┴┘└┴┘└┴┘└┴┘└┴┘└┴┘└┴┘└┴┘

Date d'expiration : └┴┘ └┴┘ Code de sécurité : └┴┘└┴┘

Date : .....

Pour l'étranger, utiliser la partie correspondance du coupon de versement si vous utilisez ce moyen de paiement.

Signature :